



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE RÉSIDENCE LINDRE-BASSE MARS - MAI 2021

# ANGÉLIQUE AUBRIT ET LUDOVIC BEILLARD

OUVERTURE D'ATELIER À LINDRE-BASSE LE VENDREDI 21 MAI DE 16H À 19H RÉSERVATION OBLIGATOIRE AU 03 87 01 43 42

Les artistes Angélique Aubrit et Ludovic Beillard ne se perçoivent pas comme un duo et préfèrent voir leurs collaborations occasionnelles, comme des « discussions » aboutissant à des œuvres communes. Les œuvres d'Angélique Aubrit sont très souvent réalisées en textile — suivant les principes Do It Yourself — autant par nécessité que pour l'esthétique qui en ressort. Ses créations figurent des narrations de personnages flottants, présents ou absents, affectés par des situations sociales décevantes, voire désespérantes. Inspirés du cinéma de genre et de philosophie récente, ses axes narratifs sombres prennent corps dans des créations informes, liquéfiées ou affalées. Il y apparaît une destruction soft dans des tissus de soie brillante bon marché, semblant tout droit sortis d'un intérieur kitsch de pavillon américain de classe moyenne des années 70. Il règne alors un état psychologique névrosé, proche de la folie, mais qui ne se laisserait pas observer de l'extérieur, parce qu'il concerne autant l'observateur que l'observé. Car l'artiste ne retient pas le visiteur à distance dans ses environnements. Elle l'inclut au malaise comme partie prenante, comme si chaque œuvre semblait dire à celui qui la rencontre : « cela pourrait être toi... ». Pourtant, Angélique Aubrit se refuse à tout pessimisme et il s'agit ici d'accepter un état civilisationnel, une réalité, afin d'en écrire les nouvelles formes de défoulements collectifs.

L'art de Ludovic Beillard mène vers un univers où se conjuguent récits, légendes, théâtre de l'absurde et imaginaires médiévaux avec notre époque contemporaine dans ce qu'elle a de plus brutale et brumeuse : l'artiste recherche chez ses contemporains la manière dont évoluent et s'extériorisent les cas de personnes cherchant à s'écarter de la société, tels qu'autrefois, les moines franciscains, les recluses et aujourd'hui, les personnages « illuminés », les hommes taupes vivant dans les sous-sols des villes, etc. Il s'intéresse plus particulièrement à la manière dont ceux-ci se bâtissent leur environnement de vie en fonction de leurs moyens, créant de véritables décors d'un théâtre dont ils seraient les seuls spectateurs. Il y a donc chez Ludovic Beillard quelque chose de la mise en scène anxiogène, de l'attitude grotesque, des sons lugubres, une sorte de Gesamtkunstwerk<sup>1</sup>, mais moins flamboyante que chez Wagner : les sensations sont plus telluriques chez l'artiste, terreuses, comme enfouies dans la glaise humide de laquelle jaillissent souvent des sculptures. On ne trouve pas d'envolées lyriques dans l'univers de l'artiste, mais une envolée inversée vers un individualisme psychotique cherchant une vaine échappatoire à travers lui-même. Si les créations sont totales et généreuses, prises dans des expositions fonctionnant comme des unités dans lesquelles chaque œuvre se veut un vers du poème, elles enfouissent dans un terrier kafkaïen ou vers des bas-fonds, tels ceux que l'artiste consulte sur les vidéos d'*Urbex*<sup>2</sup>.

Ensemble, ils partagent ce goût pour ces univers et notamment pour la commedia dell'arte, le mime, les spectacles de marionnettes, différentes formes de théâtre populaire, de même que pour les états émotionnels, la dépression, le deuil, les ambiances funèbres. À l'occasion de leur résidence à Lindre-Basse, les artistes élaboreront ce qu'ils envisagent comme un théâtre itinérant, dont ils seront les metteurs en scène, les costumiers et accessoiristes. Ils souhaitent s'inspirer de la notion de « village » au sens large afin de composer une chambre-refuge, dans laquelle les spectateurs seront invités à pénétrer et à découvrir un ensemble de personnages, d'objets étranges, habités par une cohorte d'esprits évanescents.

<sup>[1]</sup> Une « œuvre d'art totale », qui inclut en son sein même, toutes les disciplines, techniques et mediums artistiques.

<sup>[2]</sup> Urbex signifie « exploration urbaine », une pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme.

### **VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**



Angélique Aubrit, Don't leave me alone with my thoughts. Courtesy de l'artiste.



Angélique Aubrit, *Limp Doll* Little Yellow. Courtesy de l'artiste.



Angélique Aubrit, Wind chime part of my memories. Courtesy de l'artiste.



Angélique Aubrit, Pete. Courtesy de l'artiste.



Angélique Aubrit, When I met you, you told me everything would be nice and easy. Courtesy de l'artiste.



Ludovic Beillard, *La vie des oranges*. Courtesy de l'artiste.



Ludovic Beillard, Acouphènes. Courtesy de l'artiste.



Ludovic Beillard, *Conversation à la fenêtre*. Courtesy de l'artiste.



Ludovic Beillard, Oscar. Courtesy de l'artiste.



Ludovic Beillard, The decisive dawn of the Golden Age. Courtesy de l'artiste.





### ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE







Photo: OH Dancy

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m2. Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

### PROCHAINES RÉSIDENCES

JUIN - AOÛT 2021 Irma Name (Clement Caignart et Hélène Deléan)



Irma Name, *Ombilicon*, Vidéo HD, 2017.

Irma Name développe depuis 2016 un travail de vidéos, de performances et d'installations élaborées depuis le prisme de la photographie documentaire. Jouant avec les formes de l'enquête de terrain et de la dramaturgie, ils mettent en place des situations scéniques et immersives dans lesquelles des participants expérimentent des protocoles de discussion. Ces échanges sont conduits par l'entremise de méthodologies librement empruntées aux domaines de la sociologie, du théâtre, des relations publiques, ou encore de la writters room. Toute cette matière narrative donne lieu à la réalisation de vidéos dans lesquelles la fiction contamine le réel. A partir d'une problématique spécifique à un territoire, Irma Name s'intéresse à la construction et à la naturalisation des cadres de pensée de la société contemporaine.

Le temps de leur résidence à Lindre-Basse, ils s'intéresseront à la résonance des lieux et des histoires du bassin minier lorrain.



### **EXPOSITION EN COURS À DELME**



### archive élastique MERLIN CARPENTER

Du 24 octobre 2020 au 29 A0ÛT 2021

Merlin Carpenter est un artiste-peintre dont la pratique picturale, afin de réfléchir sur elle-même, n'hésite pas à dépasser les limites de son cadre et s'étend davantage vers d'autres mediums ou d'autres domaines. Il garde simultanément un regard critique consciencieux et évolutif sur les enjeux de la critique institutionnelle ou des versions contemporaines de l'art « contextuel ». Il s'interroge constamment sur son médium, ses conditions d'apparition, son mode existentiel, et ce que signifie être artiste aujourd'hui, dans les rouages du capitalisme.

S'appuyant sur les théories de la valeur dans le système capitaliste chez Marx (comme en attestent ses nombreux écrits théoriques accompagnant sa pratique artistique1), la critique artistique ne se contente plus désormais d'agir comme exemple de développement pour le capital mais, elle-même prise dans son étau, et quoiqu'elle stigmate ou dénonce, elle agirait directement pour lui selon l'artiste. Aussi, les projets de Merlin Carpenter sont à chaque fois l'occasion de réagir aux différentes crises ponctuant l'histoire récente du capitalisme, même si elles doivent leur imposer un revirement conceptuel, les retranchant parfois dans la contradiction. Conscient que le capitalisme sort toujours plus renforcé qu'affaibli de ces crises, Merlin Carpenter cherche alors une autre façon de maintenir une certaine liberté artistique et intellectuelle.

Si l'on considère que les visiteurs de lieux culturels ont désormais les réflexes de consommateurs, et sont des consommateurs de culture, d'art... alors certaines de ses expositions récentes visaient à empêcher la satisfaction du désir immédiat du visiteur/consommateur. Dans ces expositions, les œuvres cachées, dissimulées, sont réalisées avec des matériaux pauvres ou considérés comme impropres à l'art. Et lorsqu'il peint des tableaux figuratifs, permettant a priori de donner aux regardeurs ce dont ils semblent avoir besoin pour assouvir leurs désirs, ceux-ci ont quelque chose de crypté ; ils sont soit kitsch, soit bien peints mais leur sujet ne se donne pas de manière immédiate. Se faisant, Merlin Carpenter admet volontiers que son art est impliqué dans la création de valeur et s'il peut paraître abscons, décevant ou parfois iconoclaste, l'artiste considère que toute démarche anti-esthetique ou anti-spectaculaire, ayant une forte connotation critique ou subversive il y a encore quelques années, est désormais condamnée à être académique et même décorative, à devenir un cliché de « l'art contemporain », allant à l'encontre de l'effet escompté. C'est précisément là qu'il lui semble le plus pertinent d'agir, dans ces interstices où le capital absorbe ce qui s'oppose à sa logique. Merlin Carpenter ne fait donc pas de l'art seulement pour produire de l'art, mais pour mettre en avant le contexte de son art, la situation dans laquelle celui-ci se fait et évolue. Là où d'autres considèrent comme secondaire tout cet appareil de mise en valeur de l'art, l'artiste choisit une démarche esthétique consistant à le mettre en évidence. Si son travail ne tend pas à représenter une fin en soi, ou parvient à des fins autres que les siennes, il se retrouve impliqué au sein de l'opération perpétuelle d'un contexte social toujours plus imprévisible.

L'exposition archive élastique prend comme point de départ l'implantation de la synagogue de Delme, et la route traversant le village sur laquelle circulent quotidiennement de nombreux camions et convois exceptionnels. En pleine zone rurale, cette circulation est crispante. La France est une machine à distribuer. Aussi, et puisque la synagogue/espace d'exposition se trouve au bord de cette route, l'artiste propose d'en faire un entrepôt de stockage ou un lieu d'archivage, dans lequel se trouveraient des milliers de boîtes, dans l'attente d'être transportées. Juste devant l'entrée de la synagogue se trouve un chariot élévateur, garé et prêt à charger les palettes dans des camions pour une hypothétique livraison. Mais aucun chariot élévateur de ce type ne pouvant s'introduire par les portes, le véhicule est condamné à attendre à l'extérieur.

(1) Lire par exemple Merlin Carpenter, "The Outside Can't Go Outside", Institut für Kunstkritik, Staatliche Hochschule für Bildende Künste - Städelschule, Frankfurt am Main, Sternberg Press, Berlin, 2018.

L'exposition bénéficie du soutien de Fluxus Art Projects.

## **EXPOSITIONS À VENIR À DELME**

CAMILLE BLATRIX 25/09/21 - 30/01/22 VERNISSAGE LE 24/09/21

FABIENNE AUDÉOUD, JOHN RUSSEL ET DAN MITCHELL FÉVRIER 2022 - MAI 2022

HENRIKE NAUMANN JUIN 2022 - SEPTEMBRE 2022





#### **EXPOSITION HORS LES MURS**



#### PARTY DE CAMPAGNE

Fabienne AUDÉOUD, Camille BLATRIX, Merlin CARPENTER, Zuzanna CZEBATUL, Jeremy DELLER, Gina FOLLY, Florence JUNG, Xavier MARY, Dan MITCHELL, Henrike NAUMANN, John RUSSELL, Tobias SPICHTIG, Marianne VILLIERE

EXPOSITION HORS LES MURS, DANS LES RUES DE DELME ET LE SAULNOIS DU 17 MARS AU 18 JUILLET 2021

Sommé de garder portes closes jusqu'à nouvel ordre malgré tous nos efforts pour les rouvrir, ne serait-ce qu'au niveau local, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme a décidé d'organiser l'exposition PARTY DE CAMPAGNE à partir de ce qui lui reste, à savoir la rue et les prés, là où les échanges avec les publics demeurent encore possibles, là où il semble que l'on puisse encore dire quelque chose, se retrouver, débattre et réfléchir posément à la situation.

PARTY DE CAMPAGNE vient donc s'immiscer, et s'offrir à quiconque la visite, dans les quelques espaces encore accessibles aux publics de Delme : panneaux d'affichage, espaces verts, vitrines donnant sur la rue, commerces ouverts... Offerte à tou.te.s à même la rue, elle agira tel un slogan se voulant une réponse à l'apathie politique et à l'absurde incohérence des décisions prises, en empruntant aux codes et supports communicationnels de l'institution politico-médiatique leur force de dissémination publique : ceux de la campagne électorale grâce à des posters d'artistes affichés sur les panneaux électoraux, ceux-là même qui devaient exposer leurs œuvres à la synagogue en 2021 ; par le biais d'écrans, les mêmes qui infusent le discours politique actuel dans nos cerveaux disponibles ; par le biais de la sculpture monumentale, à partir de laquelle se dresse l'idéologie du pouvoir ; de même que par le biais de bannières publicitaires ou de l'affichage public moins visible. PARTY DE CAMPAGNE s'étend au-delà même de Delme, dans plusieurs communes du Saulnois, dans lesquelles ses posters sont également exposés pour leurs habitants. Ainsi, cette exposition prendra la forme d'une véritable campagne, s'ajoutant à celles qui se projettent cette année en France (régionale, départementale et les débuts de la présidentielle). Mais ses enjeux seront tout autre, puisqu'il s'agira là de militer pour la visibilité de la création artistique trop méprisée ces derniers temps et écartée au profit d'une vision économiste étriquée, jugée prioritaire, sans qu'un débat avec les principaux concernés puissent avoir lieu, comme si seule la maintenance économique et financière pouvait permettre à une population, un pays, de franchir une telle période de trouble.

Si chacune des œuvres présentées dans PARTY DE CAMPAGNE fait écho, sans s'y réduire, à la situation actuelle, que cela soit du point de vue conceptuel, psychologique, écologique, économique, politique ou même physique, nous refusons le principe des « expos covid », pour rappeler que chacun des sentiments, des impressions et des effets produits par ces œuvres n'ont pas attendu la débâcle sanitaire pour exister et raisonner chez chacun.e d'entre nous. Nous ne nions pas la tourmente des personnes les plus touchées, nous préférons la replacer dans un contexte plus large qui, au fond, n'a rien d'exceptionnel en ce début de XXIème siècle. Aussi PARTY DE CAMPAGNE pose un regard réaliste sur la situation, et parce qu'elle refuse de fermer les yeux sur les conséquences graves de la gestion actuelle, c'est avec un optimisme affiché publiquement qu'elle entend puiser des œuvres présentées toute l'énergie qui sera nécessaire à l'avenir qui nous attend.

Littéralement, PARTY DE CAMPAGNE se veut donc une « exposition-campagne » à la campagne, pour la reconnaissance du secteur des arts visuels et, plus largement, pour notre droit à un accès direct à l'art et à sa matérialité, sa corporalité, ses intentions... Mais aussi pour les festivités qui rassemblent et réchauffent les âmes, et dont nous avons tou.te.s tant besoin actuellement car l'exposition est aussi une « fête », pour ceux.elles qui la produisent et ceux.elles qui en font l'expérience. Aucune conjoncture, quelle qu'elle soit, ne doit nous interdire cet accès ou nous convaincre de son inessentialité.

Plan de l'exposition à retirer sous le porche de la synagogue au 33 rue Poincaré à Delme ou pendant les heures d'ouverture de la mairie de Delme ou sur https://bit.ly/20C2Jm7





### LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme. Photo OH Dancy.

Catherine Jacquat Présidente

Benoît Lamy De La Chapelle Directeur

Fanny Larcher-Collin

Chargée d'administration et communication

Camille Grasser

Chargée des publics et coordinatrice des résidences

Alain Colardelle

Chargé de production et régisseur

Camille Chastant

Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de vingt-cinq ans, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Clovis Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Clément Rodzielski, Jimmie Robert, Jean-Luc Moulène, Shilpa Gupta, Merlin Carpenter etc. Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'œuvres in situ.

Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

Située au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.



Inaugurée le 22 septembre 2012, Gue(ho)st House est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant.

Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre

Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme. Gue(ho)st House, Berdaguer & Péjus, 2012. © Adagp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



#### **INFORMATIONS PRATIQUES** ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

Coordinatrice du programme de résidence : Camille Grasser publics@cac-synagoguedelme.org +33(0)3 87 01 43 42

#### **CONTACT PRESSE**

Fanny Larcher-Collin communication@cac-synagoguedelme.org +33(0)3 87 01 43 42

#### **INFORMATIONS PRATIQUES EXPOSITION ARCHIVE ÉLASTIQUE**

Exposition du 24 octobre 2020 au 29 août 2021. Mercredi au samedi : 14h-17h30 Dimanche: 11h-17h30 Entrée libre et gratuite.

Mesures COVID-19: Masque obligatoire, jauge limitée, gel hydroalcoolique à disposition.

#### CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin communication@cac-synagoguedelme.org +33(0)3 87 01 43 42 Visuels disponibles sur demande.

#### COORDONNÉES ET ACCÈS

Atelier-résidence de Lindre-Basse 10b rue des cigognes 57260 Lindre-Basse

ACCÈS DEPUIS METZ (1h): D955 ancienne route de Strasbourg, direction/via Château-Salins, continuer sur D38 vers Dieuze DEPUIS NANCY (45mn): N74 direction Château-Salins, puis D38 vers Dieuze DEPUIS DIEUZE (5mn): Direction Étang de Lindre

#### COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme 33 rue Poincaré 57590 Delme +33(0)3 87 01 43 42 info@cac-synagoguedelme.org www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn): TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn): D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn): N74 vers Château-Salins puis D955 direction Metz

#### **PARTENAIRES**

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain — la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



Le centre d'art reçoit le soutien du Ministère de la Culture, DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, de la Communauté de Communes du Saulnois et de la commune de Delme.









L'exposition de Merlin Carpenter, archive élastique bénéficie du soutien de Fluxus Art Projects.



Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LoRA -Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national.







